Bruno Delessard pour Challenges

Skipper NDT

CAPITAUX RECHERCHÉS
2 MILLIONS D'EUROS

La start-up propose de diagnostiquer l'état des pipelines de pétrole et de gaz enterrés et inaccessibles. « *30 % du réseau mondial n'est pas inspectable par les outils traditionnels* », estime Luigi Kassir *(premier à droite)*, cofondateur avec son père Maher Kassir *(au centre)*, un ancien du pétrole. Skipper NDT a développé deux outils – un drone et une machine à inspection tractée, couplés à un dispositif software – qui permettent de cartographier les réseaux enterrés et d'identifier les anomalies. Avec 10 collaborateurs dont 4 docteurs en physique et en maths appliquées, Skipper NDT a été lauréat de plusieurs concours et est incubé au WAI de BNP Paribas.

Contact : contact@skipperndt.com

effectuée, grâce à des capteurs 3D intégrés, explique Rudy Cohen, qui positive : *le confinement permet de nous concentrer sur nos clients et de développer le software.* » La start-up, qui a développé ses premiers prototypes au sein du Drahi-X-Novation Center de l'Ecole polytechnique, a déjà tapé dans l'œil d'industriels comme SKF, Safran ou Faurecia. Elle a intégré en décembre l'incubateur de l'Agence spatiale européenne (ESA). Après une première levée de fonds de 600 000 euros, elle veut lever 2 millions d'ici à début 2021 pour accélérer la commercialisation de son produit.

Contact : rudy.cohen@inbolt.fr

EikoSim

CAPITAUX RECHERCHÉS
1 MILLION D'EUROS

La start-up EikoSim, fondée en 2016, s'adresse aux grands constructeurs industriels. « *Nous proposons des logiciels de simulation, d'utilisation et d'analyse d'imagerie qui font le lien entre le monde virtuel de la simulation théorique et le monde réel des essais pratiques* », explique le cofondateur **Florent Mathieu**. « *Cela permet de réduire la marge de sécurité dans la conception de produits, et de concevoir des systèmes plus légers* », abonde son associé **Renaud Gras**, lui aussi ancien de l'ENS. ArianeGroup, Safran, Saint-Gobain et Airbus comptent parmi ses clients.

Contact : contact@anthemcreation.com

PowerDesign

CAPITAUX RECHERCHÉS
1 MILLION D'EUROS

Cette start-up est née en 2016 de la rencontre de cinq thésards au laboratoire Laplace de Toulouse : **Nicolas Videau, Guillaume Fontes, Thierry Meynard, Regis Ruelland** et **Guillaume Fontes**. Leur logiciel à base d'IA aide les industriels concepteurs de moteurs à trouver le convertisseur d'énergie correspondant aux impératifs de systèmes électroniques complexes. « *Le convertisseur, c'est ce qui existe entre une batterie et un moteur, ou ce qu'il y a dans votre chargeur de téléphone : dès qu'on travaille avec de l'électricité moderne, on a affaire à lui* », détaille Nicolas Videau. L'outil se distingue par sa capacité de calcul et son adaptabilité. PowerDesign et ses 9 collaborateurs comptent Safran, GE, ABB, Affinion et Nidec parmi leurs clients. Les fondateurs espèrent lever un million pour développer leur logiciel et renforcer la force de frappe commerciale.

Contact : contact@powerdesign.tech

Beelse

CAPITAUX RECHERCHÉS
500 000 EUROS

La start-up savoyarde propose un logiciel de *cloud manufacturing*, qui permet de fabriquer des pièces en métal ou en plastique par impression 3D, dans un réseau de partenaires partout dans le monde. « *Chaque pièce est stockée en fichier 3D dans une sorte d'entrepôt virtuel, avec un ADN permettant de s'assurer de sa conformité* », explique le fondateur **Yannick Marion**, 31 ans, ancien de Thales. Le client peut ensuite faire fabriquer l'élément en temps réel, au plus près de ses besoins. La jeune pousse a intégré l'incubateur de l'Agence spatiale européenne (ESA). « *A terme, la technologie Beelse pourrait permettre d'imprimer des pièces sur le Moon Village, la base lunaire envisagée par l'ESA* », explique Yannick Marion. En attendant, le logiciel BCM a permis de fabriquer environ 15 000 pièces en 2019, avec de belles références comme la SNCF, Vinci ou le Cern.

Contact : yannick@beelse.com

IOT Express

CAPITAUX RECHERCHÉS
500 000 EUROS

Ancien de Dassault Systèmes, **Guillaume Fournier** a développé une plateforme SaaS dont la fonction est de collecter et d'analyser les données produites par les machines dans le but d'anticiper leurs dysfonctionnements. Lancée en juin 2018, la start-up propose un *hardware* – un boîtier intelligent fixé sur les machines – ainsi qu'un *software*, le tout permettant à l'utilisateur d'identifier de manière préventive les bugs que l'outil pourrait subir, ou d'optimiser son emploi. « *Nous ciblons les PME fabricantes de machines* », note Guillaume Fournier.

Contact : info@iotexpress.io

Redison

CAPITAUX RECHERCHÉS
500 000 EUROS

Jérôme Dron, 37 ans, batteur amateur et ancien responsable e-commerce de l'enseigne de linge de maison Anne de Solène, s'est lancé dans l'entrepreneuriat en 2017. Accompagné par Cré'Innov, il a mis au point des capteurs connectés qui, une fois fixés sur les pieds et des baguettes, permettent d'obtenir les sons d'une batterie… sans batterie. « *On peut ainsi taper dans un coussin chez soi et recevoir le son correspondant à une cymbale ou une caisse dans son casque* », détaille Jérôme Dron. Commercialisés depuis octobre 2018 pour une centaine d'euros, notamment chez Fnac-Darty, les capteurs ont déjà séduit 4 000 clients. Redison avait déjà levé 1 million d'euros en 2018.

Contact : jerome@redison.com

«Nominée pour le prix de la start-up 2020»

Délivré à f9bf9f92-8532-11ea-a9da-246e960fa74c le 2020-4-23 10:47:15